

L'aîné des deux derniers rescapés de Rawa-Ruska a fêté ses 104 ans

Lundi, c'est en présence de personnalités régionales et nationales qu'Alexandre Montellimard, survivant du camp de concentration Rawa-Ruska (aujourd'hui en Ukraine) durant la Seconde Guerre mondiale, a été honoré à l'Ehpad de Saint-Maurice-de-Lignon.

Lundi 24 octobre, l'ex Prisonnier du grand Reich (livre écrit par lui-même lors de ses 95 ans, en collaboration avec sa nièce Régine Pradel), Alexandre Montellimard, a fêté ses 104 ans, au sein de l'Ehpad (Etablissement pour personnes âgées dépendantes) de Saint-Maurice-de-Lignon où il est pensionnaire depuis 2015.

Un destin hors norme imprévisible

Né le 18 octobre 1918 à Riotord dans la ferme parentale, il est mobilisé le 24 octobre 1938 et rappelé au front le 2 septembre 1939 lors de la déclaration de guerre avec l'Allemagne nazi. Alexandre Montellimard et quelques amis comptaient se régaler de quelques truites attrapées à la main ce 22 juin 1940 : les poissons étaient sur le feu lorsqu'une automitrailleuse allemande surgit. Il était 14 heures et le captif du grand Reich ne reverrait sa Haute-Loire natale que le 2 juillet 1945.

La faim, la soif, la promiscuité des wagons à bestiaux va conduire le prisonnier dans une unité de travail forcé où il restera jusqu'au 30 septembre 1941, date de sa première évasion vers la Suisse. Arrêté à quelques mètres de la frontière, il est livré à la Wer-



Après les interventions des officiels, Alexandre est revenu avec émotion sur une période difficile de sa vie et a fait entonner une Marseillaise émouvante à l'assistance. Photo Progrès/Marcel RASCLE

marcht. Le séjour au Stalag XVIII C, dans la vallée de la Solzach, s'avérera très dur avec des tempé-

ratures hivernales atteignant - 12 °C. Sa résistance aux ordres lui vaudra des séjours en cellule et

il organisera une 2^e évasion, caché dans un wagon mais sera repris au bord de l'Adriatique.

Le « camp de la goutte d'eau et de la mort lente »

Le 5 mai 1942, descendant des wagons à bestiaux, les prisonniers, dont Alexandre Montellimard, rejoignent le « camp de la goutte d'eau et de la mort lente », comme l'a nommé le journaliste Daniel Bilalian dans son ouvrage éponyme.

La soif, la faim, la vermine sont le lot quotidien des prisonniers, parmi lesquels les Russes seront les plus maltraités. Le désespoir et les mauvais traitements auront raison des plus faibles psychologiquement. Le groupe de Français, avec quelques habitants de la Loire et Haute-Loire, fera fonctionner une solidarité exemplaire. Après avoir assisté dans le village de Zwierzyniec au massacre de juifs, un tunnel destiné à une évasion massive sera creusé, à laquelle Alexandre le « Camp de la goutte d'eau et de la mort lente » ne participera pas, car malade.

Le retour après 85 jours d'errance

Le 1^{er} janvier 1945, Alexandre Montellimard sera dans un camp de travail forcé dans la Baltique. À l'automne 1944, les Russes approchent de l'Oder où travaillent alors les prisonniers. Le retour passera par Berlin totalement détruit et Charleroi, pendant 85 jours d'errance. Le 2 juillet 1945, Alexandre Montellimard serre enfin dans ses bras sa maman en gare de Lichemiale.

Marcel RASCLE

Ceux de Rawa-Ruska et leurs descendants, Rhône-Alpes-Ain-Loire
Président : Gérard Valère. E-mail : rawa-ruska-rhone@hotmail.fr
<https://rawa-ruska-rhone-alpes.fr>